

# La naissance de Jésus : légende ou fait historique ?



Par Emmanuel BOZZI  
PASTEUR

L'histoire de Noël, la naissance de Jésus, a le don de procurer de la joie aux enfants comme aux adultes. Pour certains d'entre nous, elle rappelle nos doux moments d'enfance et d'insouciance ; pour d'autres, elle contient un message d'amour et de grâce universels. Cette histoire n'est-elle qu'un conte, une belle légende que l'on raconte au coin du feu mais sans implication pour notre vie actuelle ? Si l'on revient au texte des Evangiles, on y découvre un cadre historique, une histoire humaine et extraordinaire à la fois, des hommes et des femmes confrontés au miracle de la naissance du Sauveur et qui réagissent parfois avec perplexité, parfois avec joie, parfois avec indifférence, parfois avec violence !



"Adoration des bergers" par Gerard van Honthorst, 1622

En cette période de Noël, il est bon de revenir aux textes des Evangiles les plus anciens, là où les circonstances de la naissance de Jésus sont décrites avec précision. Nous enlèverons les éléments erronés de la Tradition et replaceront la naissance de Jésus dans son contexte historique.

## Jésus est-il né le 25 Décembre ?

Les Evangiles ne précisent pas en quelle année ni à quel mois Jésus est né. Cela n'a pas une grande importance pour son histoire et pour la foi.

Plusieurs éléments nous font penser que ce n'était vraisemblablement pas un 25 décembre.

### Premièrement parce que cette date est liée à des fêtes païennes

C'est le pape Jules 1<sup>er</sup> qui, en 306, déclare que Noël (ou la nativité) sera le 25 Décembre afin d'unifier cette fête dans tout l'Empire Romain. En effet, la naissance de Jésus était célébrée à différentes périodes de l'année.

Dans l'antiquité, les païens romains fêtaient les Saturnales (fête du dieu Saturne) du 17 au 24 décembre.

L'Empereur Aurélien (270-275) ayant ajouté la divinité *Sol Invictus*<sup>1</sup> comme patron de l'Empire Romain, il plaça sa fête le 25 décembre (jour du solstice à cette époque), appelée *dies natalis solis invicti*<sup>2</sup> car l'ensoleillement recommence à augmenter à partir de cette date.

Après la conversion de l'Empereur Constantin, et la consécration de l'Empire Romain au christianisme sous l'Empereur Théodose, la date du 25 Décembre fut appliquée à la naissance de Jésus, appelé *le soleil levant* (Luc 1 :78).

### Deuxièmement parce que Jésus est probablement né en Septembre

La naissance de Jésus est liée à celle de son cousin Jean, qui deviendra le prophète « Jean le baptiseur ». En effet, on sait qu'Elisabeth, la mère de Jean-Baptiste, était dans son 6<sup>e</sup> mois

<sup>1</sup> « Soleil victorieux »

<sup>2</sup> Fête du jour de la naissance du soleil

quand Jésus a été conçu (Luc 1:26,36). Quand elle reçut Marie, la mère de Jésus, qui se cachait pendant sa grossesse, son enfant tressaillit dans son sein et elle reconnut que Marie était la mère du Messie (Luc 1:39-45). La naissance de Jean a été précédée d'événements surnaturels, notamment pour son père. La Bible nous apprend que le ministère de prêtre dans le Temple à Jérusalem n'était pas permanent. Le roi David avait établi 24 classes issues des fils d'Aaron<sup>3</sup> qui se relayaient tout au long de l'année. Luc nous apprend que Zacharie, le père de Jean, était de la classe d'Abija (Luc 1:5), la huitième dans la liste<sup>4</sup>. Certains en ont déduit que cette classe devait exercer à la mi-juin<sup>5</sup>. C'est à ce moment que sa femme est tombée enceinte et a dû accoucher au plus tard neuf mois plus tard, vers la mi-Mars. Jésus étant né six mois plus tard, cela donne le mois de Septembre pour la naissance de Jésus.

## Jésus est-il né en l'an zéro ?

La vie de Jésus a tellement marqué le monde que le calendrier a été changé pour compter les années depuis la naissance de Jésus. Mais les historiens ont découvert qu'une erreur a été commise au 6<sup>e</sup> siècle.

Les Romains, qui dominaient le monde quand Jésus est né, dataient généralement tous les événements à partir de la fondation de Rome, Anno urbis 1 (754 avant Jésus-Christ).

Au 6<sup>e</sup> siècle de notre ère, un moine vivant à Rome, Denys le Petit, reçut de l'évêque de Rome Jean 1<sup>er</sup> l'ordre de calculer la date exacte de Pâques. Par la même occasion, il réalisa un nouveau calendrier de l'ère commune qui commençait avec la naissance de Jésus. Il fixa la naissance de Jésus au 25 décembre de l'Anno urbis 753 (c'est-à-dire 753 ans après la fondation de Rome). Cela devint l'*Anno Domini* (l'Année du Seigneur), l'an 1 de notre ère. Mais Jésus, nous le savons aujourd'hui, est né avant cela !

### La date-clef de la mort d'Hérode

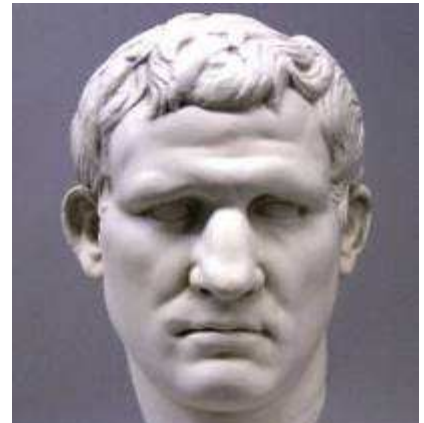
Matthieu révèle que Jésus est né au maximum deux ans avant la mort du roi Hérode (Matthieu 2:15). La mort d'Hérode est donc une donnée très importante.

La source principale de la mort d'Hérode vient de Flavius Josèphe (37-100). Josèphe était un juif pharisien, devenu historien d'Israël pour expliquer son histoire aux Romains. Dans ses écrits<sup>6</sup>, il mentionne la personne de Jésus, mais aussi "Jean le Baptiste" et "Jacques, frère de Jésus qu'on appelle Christ".

Le problème est que Josèphe ne donne pas de date précise à la mort d'Hérode !

Josèphe nous apprend que :

- Hérode est mort peu de temps après une éclipse de lune (Antiquités 17, §167-168, 191). Il y a eu plusieurs éclipses de lune : une en -5, une en Mars -4, une en -1.
- Hérode est mort peu avant une fête de Pâque au Printemps (Ant. 17.9.3). La fête de Pâque la plus proche d'une éclipse est celle de -4.
- Hérode a régné 37 ans (depuis son accession en -40 et 34 ans après sa conquête de Jérusalem en -37 (Ant. 17.8.1). Cela donne une fin de règne en -4.



Hérode 1<sup>er</sup> le Grand (73 av. JC – 4 av. JC)

<sup>3</sup> I Chroniques chap. 24

<sup>4</sup> I Chron. 24 :10

<sup>5</sup> Selon F. Josèphe (Ant. Juives VII, 365-366), chaque classe exerçait une semaine ; le premier cycle commençait après la Pâque, le 21 Nisan, soit en mars/avril.

<sup>6</sup> Antiquités 18.63 ; 18.5 §2 ; 20.9 § 1

On sait aussi par Dion Cassius<sup>7</sup> et F. Josèphe<sup>8</sup> qu'Archélaüs, fils et successeur d'Hérode (voir Matt. 2:22), fut déposé par César en 759 anno urbi (soit +6) la 10<sup>e</sup> année de son règne. Cela donne un règne qui commence en -4, quand son père Hérode est mort.  
En conclusion, si Hérode est bien mort en -4, Jésus est donc né entre -5 et -7 !

## Jésus est-il né à Bethléem ?

Luc (2 :4) et Matthieu (2 :1) sont d'accord pour l'affirmer. Marc ne raconte pas du tout la naissance de Jésus puisqu'il commence avec son ministère à l'âge adulte.

Certains historiens, à partir du 19<sup>e</sup> siècle, ont commencé à mettre en doute cet élément de l'histoire de Jésus.

Les arguments contre sont les suivants :

- Jésus est toujours appelé « de Nazareth ».
- La foule en Jean 7 :42 doute que Jésus soit le Messie parce qu'il vient de Nazareth et non de Bethléem.
- On pourrait avoir l'impression que Matthieu cherche des prophéties de l'Ancien Testament pour les faire « coller » à l'histoire de Jésus.
- Certains doutent de l'existence du recensement sous Quirinius.
- S'il y avait eu recensement, pourquoi Joseph et Marie ne sont-ils pas recensés à Nazareth, leur lieu de résidence ?



Vasily Polenov, *Bethléem*, 1882

Réponse :

- Les parents de Jésus habitaient Nazareth au départ (Luc 2:4). C'est là qu'ils sont retournés après avoir présenté Jésus au temple de Jérusalem (Luc 2:39). Jésus a donc été élevé à Nazareth et c'est normal qu'il soit appelé "Jésus de Nazareth". Personnellement, je suis né à Ajaccio mais j'ai toujours vécu à Paris, et l'on me connaît comme un parisien et non comme un ajaccien.
- Les juifs connaissaient bien la prophétie de Michée sur la venue du Messie de Bethléem. Il était normal qu'ils se posent des questions sur Jésus qui venait de Nazareth. Tous ne savaient pas forcément qu'il était né à Bethléem et que son père était descendant de David.
- Matthieu écrit son Evangile pour les juifs premièrement, afin de leur montrer que Jésus correspond en tous points au Messie promis. Il n'invente rien mais fait des rapprochements avec les prophéties anciennes.
- Certains recensements nécessitaient d'aller dans le village de famille. Comme Joseph descendait de David (Luc 2:4), leur village officiel était Bethléem (1Samuel 16:4-13).



Sceau du 7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> . av JC contenant le nom *Bethléem*

<sup>7</sup> Histoire Romaine 55.27.6

<sup>8</sup> Ant. Juives 17.13.2

La naissance de Jésus à Bethléem, bien qu'elle donne l'impression d'arriver par hasard, est tout à fait dans le plan de Dieu :

- Le Messie *devait* venir de Bethléem : « *Et toi, Bethléem Éphrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité.* »<sup>9</sup>.
- Bethléem est en effet la ville d'origine du roi David. C'est là que vivaient ses ancêtres Boaz et Ruth (dont un livre de la Bible lui est consacré).
- Bethléem signifie littéralement « la maison du pain », ce qui correspond aux paroles de Jésus : « *Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif* »<sup>10</sup>.
- Selon le Talmud, c'est à Bethléem qu'on élevait les brebis destinées aux sacrifices dans le Temple de Jérusalem. C'est en cohérence avec les paroles de Jean au sujet de Jésus : « *Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde...* »<sup>11</sup>. Ce sont donc les bergers des brebis du sacrifice qui, les premiers, ont été avertis de la naissance du Sauveur, l'Agneau de Dieu qui se sacrifierait pour le monde<sup>12</sup>.
- Les troupeaux de Bethléem étaient gardés à « la tour du troupeau »<sup>13</sup>. Or, la tradition juive<sup>14</sup> prédisait que le Messie serait annoncé au *Migdal Eder*, la tour du troupeau. C'est ce que dit aussi le prophète Michée (4 :8) : « *Et toi, tour du troupeau (Migdal Eder), colline de la fille de Sion, à toi viendra, à toi arrivera l'ancienne domination, Le royaume de la fille de Jérusalem.* »
- Le Talmud nous apprend également que « *lorsqu'un animal était trouvé entre Jérusalem et Migdal Eder, ou à une distance similaire dans n'importe quelle direction, les mâles étaient considérés comme des holocaustes. Les femelles étaient considérées comme des offrande de paix* »<sup>15</sup>.



Tour de guet en Palestine semblable au Migdal Eder

## Pas de place dans l'hôtellerie ?

L'histoire simple et touchante racontée dans les Évangiles a suscité des questions. Luc 2 :7 nous apprend qu'au moment d'accoucher, Marie n'a pu trouver de chambre disponible dans l'hôtellerie. Ce n'est pas étonnant car le recensement avait dû attirer plus de monde qu'à l'accoutumée. Certains commentateurs bibliques soulignent que le mot grec *Kataluma* (traduit en Luc par *hôtellerie*) peut aussi avoir le sens de salle à manger<sup>16</sup>. Luc utilise d'ailleurs un autre mot pour désigner un hôtel<sup>17</sup>. Il est possible que Joseph et Marie soit allée dans la maison d'un parent mais qu'il n'y avait plus de chambre libre dans leur maison et qu'on leur a offert la pièce du rez-de-chaussée (utilisée pour les animaux).

<sup>9</sup> Michée 5:1

<sup>10</sup> Jean 6:35

<sup>11</sup> Jean 1:29

<sup>12</sup> Luc 2:8-15

<sup>13</sup> En hébreu *Migdal Eder*

<sup>14</sup> Targum Pseudo Jonathan sur Genèse 35:19-21

<sup>15</sup> Mishna Shekalim 7.4

<sup>16</sup> Exemple en Luc 22:11 *kataluma* traduit par L. Segond *lieu*

<sup>17</sup> Luc 10:34 grec *pandocheion*

Une autre possibilité est que l'hôtellerie soit un *khan* ou caravansérail. C'était de petites forteresses destinées à accueillir les voyageurs et les protéger avec leurs troupeaux pendant leurs nuits de repos. Un *khan* est une basse structure de pierres rugueuses, et généralement seulement d'un étage. Le bétail est au rez-de-chaussée, et les chambres à l'étage sont appelées *leewan*. Aucun *leewan* n'étant libre, ils ont donc dû s'installer dans une étable avec les animaux. L'enfant Jésus a été déposé dans une mangeoire (Luc 2 :7).



Caravansérail moderne à Nicosie

Aucun *leewan* n'étant libre, ils ont donc dû s'installer dans une étable avec les animaux. L'enfant Jésus a été déposé dans une mangeoire (Luc 2 :7).

Il est remarquable que Jésus ne soit pas né dans une famille riche de Jérusalem, comme on l'attendrait d'un grand chef de l'époque, mais dans une humble famille de Galilée. Si l'histoire de Jésus n'était qu'une légende juive, on ne l'aurait jamais placé le Messie dans une mangeoire impure ! À quelques kilomètres plus au nord (à Jérusalem) se trouvait le magnifique palais d'Hérode. Ainsi, le roi Sauveur est né dans l'humilité d'une étable, tandis que le cruel roi en exercice vivait dans un palais somptueux.

## Le recensement a-t-il existé ?

Luc (2 :1-3) nous apprend que l'Empereur Auguste ordonna un recensement de tout l'Empire (littéralement « toute la terre ») lorsque la Syrie était dirigée par Quirinius. Ce recensement était « le premier » selon Luc qui avait fait « des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole » (Luc 2 :1-2).

De nombreux sceptiques dénigrent Luc pour avoir inventé cette histoire de recensement, ou au mieux, pour s'être égaré dans les dates. Pourtant, ceux qui ont éprouvé les éléments historiques de l'Évangile selon Luc sont arrivés à la conclusion qu'il ne faisait jamais d'erreur. Alors, Luc s'est-il trompé ou non ?

Luc mentionne en effet un deuxième recensement (Actes 5 :37) au temps de la révolte de Judas le Galiléen. Flavius Josèphe confirme<sup>18</sup> que ce deuxième recensement était aussi sous la responsabilité de Quirinius ; il eut lieu en +6 et fut l'occasion d'une révolte parce qu'Hérode Archélaüs (roi juif) venait d'être remplacé par un romain, ce qui fâcha le peuple.



Actes d'Auguste sur un monument d'Ankara (Turquie)

On sait par l'historien romain Tacite<sup>19</sup> que Quirinius était avec Varus consul ou légat militaire de Syrie (région romaine qui comprenait la Judée, Galilée et Samarie) de -12 à -2, soit à l'époque de la naissance de Jésus. Il a donc pu procéder au recensement.

<sup>18</sup> Antiquités Juives 1,18,1

<sup>19</sup> Tacite, *Annales* 3.48 ; voir aussi Florus, *Histoire Romaine* 2.31

On sait aussi par le *Res Gestae Divi Augusti* <sup>20</sup> que l'Empereur Auguste ordonna un recensement du monde romain en l'an 746 de Rome (soit en 8 avant notre ère), un peu avant la naissance de Jésus. C'est sur un monument d'Ankara qu'on a retrouvé la preuve archéologique de ce décret<sup>21</sup>.

Un recensement de l'Empire romain durant plusieurs années, il n'est donc pas invraisemblable que Joseph et Marie soient allés se faire recenser près de deux ans après le décret d'Auguste. Mais pourquoi à Bethléem ? On a retrouvé des formes de recensement à la mode orientale<sup>22</sup> où chacun devait être enregistré dans son village familial. Les juifs faisaient toujours leur recensement par tribus et par famille. La généalogie de Joseph (Matthieu chap. 1), le père adoptif de Jésus, révèle qu'il est descendant du roi David ; il était normal qu'il aille se faire recenser dans la ville de David, c'est-à-dire Bethléem.

## L'histoire des mages est-elle crédible ?

L'évangéliste Matthieu (2 :1-8) raconte la visite en Judée de mages d'orient venus adorer le petit enfant.

De prime abord, l'histoire des trois rois mages ressemble beaucoup à un conte oriental pour enfants. Mais l'histoire nous éclaire sur la réalité de ces mages.

On sait que les mages d'Orient étaient des savants babyloniens, perses ou arabes qui étudiaient les étoiles en même temps que les écrits sacrés. Ils étaient à la fois des astronomes qualifiés et des astrologues qui tiraient des présages des mouvements stellaires.

Les Babyloniens, en particulier, connaissaient

très bien le ciel et rédigeaient chaque année un almanach des événements stellaires.

Ils utilisaient les constellations pour en tirer des augures, surtout concernant les événements politiques et les catastrophes à venir. Quelle étoile a pu attirer leur attention ?



Un mage étudie les astres (reconstitution)

Sachant que Jésus est né plusieurs mois avant -4 (la mort d'Hérode le Grand), il y a au moins trois candidats :

- Une supernova (explosion d'une étoile) dans la constellation du Capricorne en -5 (source archives chinoises). Mais une supernova ne bouge pas du tout par rapport au ciel. Cela l'élimine.
- La comète de Halley passée entre août et octobre -12. C'est beaucoup trop tôt par rapport à la naissance de Jésus.
- Une triple conjonction rare (tous les 800 ans) de Jupiter, Saturne et Mars en -7.

L'astronome allemand Johannes Kepler (1571-1630) observa entre 1603 et 1604 une conjonction extraordinaire entre Jupiter et Saturne, à laquelle s'ajouta la planète Mars. Il calcula que cette conjonction était très rare, qu'elle avait lieu environ tous les 800 ans. Poussant plus loin ses investigations, il découvrit que cette conjonction avait eu lieu en 7 avant notre ère. Étant chrétien, il s'est demandé si cette conjonction était celle qui avait suscité le voyage des mages surtout qu'elle a duré 11 mois ! Les astronomes ont confirmé depuis que

<sup>20</sup> Les Actes du divin Auguste

<sup>21</sup> Le texte dit : « Ensuite, une deuxième fois, disposant des pleins pouvoirs proconsulaires, j'ai procédé au lustre sans collègue, sous le consulat de C. Censorinus et de C. Asinius. Lors de ce lustre, on a recensé quatre millions deux cent trente-trois mille citoyens romains. »

<sup>22</sup> Voir *Archeology and The New Testament*, de John McRay (2008, Baker Publishing Group)

le 20 mai de l'anno urbis 747, Jupiter et Saturne se rapprochèrent jusqu'à un degré dans le 20<sup>e</sup> degré de la constellation des Poissons. Mi-septembre, elles étaient à nouveau réunies à l'opposé du soleil.

Des traditions juives du moyen-âge associent la grande conjonction à la venue du Messie. Masha'allah, un juif originaire de Basora (entre 762 et 815), se faisait l'écho d'astrologues juifs qui prévoyaient la naissance du Messie en relation avec une conjonction des planètes Jupiter et Saturne dans la constellation des Poissons; le rabbin Isaac Abravanel (1437-1508), dans son commentaire du prophète Daniel<sup>23</sup> expliquait que cette conjonction avait eu lieu trois ans avant la naissance de Moïse et réapparaîtrait à la naissance du Messie. Mais il refusait de voir Jésus comme le Messie.

Les Babyloniens du temps de Jésus avaient découvert cette étonnante conjonction, à en juger le déchiffrement fait par l'Allemand P Schnabel, au début du siècle dernier, de la tablette dénommée *Almanach de Sippar*; s'y trouve annotée la position de Jupiter et Saturne dans la constellation des Poissons sur une période de cinq mois.



Johannes Kepler, tableau peint en 1610



Tablette babylonienne almanach astronomique- British Museum  
nouveau roi.

En outre, une quatrième conjonction se produisit à la fin du mois de janvier de l'an 6 av. J.-C., cette fois dans la constellation du Bélier. Or selon l'astronome grec Claude Ptolémée, la Judée était placée sous le signe du Bélier.

Pour l'astronomie babylonienne, *Jupiter* était la planète du Dieu créateur (dieu Marduk), *Saturne* la planète de l'agriculture et de la chasse (dieu Ninurta), et *Mars* la planète de la Guerre (dieu Nergal). La constellation du Poisson symbolisait un grand changement, un grand renouvellement. Il est donc très possible que les mages aient interprété cette conjonction comme le signe d'un

De plus les sages babyloniens connaissaient probablement les prophéties du juif Daniel, qui, au temps du roi Nebucadnezzer, faisait aussi partie des mages<sup>24</sup>. Au chap. 9 v.27 de son livre, il révèle l'époque où le Messie sera retranché, soit 483 ans après le décret d' Artaxerxès<sup>25</sup>, ce qui correspond à l'an 33 de notre ère. Par un rapide calcul, ils pouvaient en déduire l'époque de sa venue sur terre. La conjonction inhabituelle était le signal du départ.

Un astronome plus récent, Michael Molnar<sup>26</sup>, interprète l'expression de Matthieu (2 :2) *son étoile en Orient*<sup>27</sup> comme un lever héliaque<sup>28</sup>. Il y eut bien un tel phénomène de Jupiter en -6 (d'avril à décembre) ce qui a pu inciter les mages à commencer leur voyage à ce moment.

<sup>23</sup> *Majne hayeshuah*, Le Puits du Salut

<sup>24</sup> Daniel 2 :12-13

<sup>25</sup> Décret d' Artaxerxès pour reconstruire Jérusalem, la 20<sup>e</sup> année de son règne, soit en -444.

<sup>26</sup> Son livre : *The Star of Bethlehem : the legacy of the Magi*, Rutgers University Press, 1999.

<sup>27</sup> Matthieu 2 :2, en grec *en te anatole*, expression commune aux astronomes de l'antiquité.

<sup>28</sup> Le moment où une étoile devient visible à l'Est au-dessus de l'horizon à l'aube, après une période où elle était cachée sous l'horizon ou noyée par la luminosité du Soleil.



Pourquoi étaient-ils prêts à adorer un roi d'Israël, ce petit peuple méprisable aux yeux des fiers babyloniens ? Sans doute parce qu'ils connaissaient cette autre vision du prophète Daniel : « *Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.* »<sup>29</sup>.



Conjonction de la lune, Jupiter et Vénus à l'observatoire de Paranal au Chili

La prophétie de Balaam<sup>30</sup> pouvait aussi les conforter dans l'attente d'un signe venant des astres : « *Un astre sort de Jacob, Un sceptre s'élève d'Israël.* » (Nombres 24 :17).

L'historien romain Suétone (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> siècles) nous apprend qu'un Sauveur était attendu de la Judée : "*De temps immémorial il régnait dans tout l'Orient une vieille tradition : les Destins avaient prédit que ceux qui viendraient de la Judée, à cette époque, seraient les maîtres du monde.*"<sup>31</sup>.



Des traditions juives de cette époque liaient la venue du Messie à l'apparition d'une étoile : « *Et il y aura un chef venant de Jacob (Nb 24.19). D'abord, une étoile se lèvera à l'est, à la tête de laquelle se trouvait une épée. Israël le vit et chacun dit à l'autre : 'Qu'est-ce que c'est ?' Les nations interrogèrent leurs astrologues : 'Que signifie cette étoile ?' Ils répondirent : 'C'est l'étoile d'Israël. C'est le roi qui s'élèvera parmi eux.' Dès qu'Israël entendit cela, ils s'approchèrent du prophète Samuel et lui dirent : 'Donne nous un roi qui nous juge comme les*

*nations (1Sam. 8 :5), comme les nations ont dit'. Dans ce contexte, il est dit qu'une étoile s'élèvera de Jacob –Nb 24 :17). Et aussi à la fin des temps, une étoile se lèvera à l'est, et ce sera l'étoile du Messie. Comme il est dit, il y aura un roi (yerd) sorti de Jacob. Rabbi Yose a dit : 'Dans le langage des araméens, l'est est appelé Yerd. Et il passera 15 jours à l'est. S'il reste plus longtemps, c'est seulement pour le bien d'Israël. Et alors tu peux entre les pas du Messie qui arrive.* »<sup>32</sup>.

Les mages - qui n'étaient pas des rois et dont on ne sait pas le nombre - se rendirent donc à Jérusalem, la capitale, pour voir le roi en exercice, Hérode car l'étoile ne leur indiquait pas encore de lieu précis. Hérode leur apprit que le Messie devait naître à Bethléem, selon la prophétie. Ils prirent donc la route de Bethléem (à 8kms de Jérusalem par une route assez droite) et virent à nouveau l'étoile qui les guida jusqu'à la maison où se trouvait Jésus. Et là,

<sup>29</sup> Daniel 7:13-14

<sup>30</sup> qui venait d'Aram en Mésopotamie – Nombres 23 :7

<sup>31</sup> Suétone, Vie des Césars, Vespasien, 4, §9

<sup>32</sup> Citation du Midrash Yéménite (9.24) sur Nombres 24:19 ; Midrash ha-Gadol, Livre des Nombres, traduit par Yitzhak Tzvi Langermann, HarperCollins, 1996, p 175-176

ils découvrirent avec joie le bébé avec sa mère. Ils lui offrirent des présents dignes d'un roi (de l'or et de l'encens), ce qui montre en quelle estime ils tenaient cet enfant.

On a trouvé plusieurs références, dans la littérature antique, à des mages rendant visite à des empereurs d'autres pays. Par ex., Tiridates, roi d'Arménie, dirigea une procession de mages en 66 de notre ère pour rendre hommage à l'arrivée au pouvoir de Néron à Rome<sup>33</sup>.

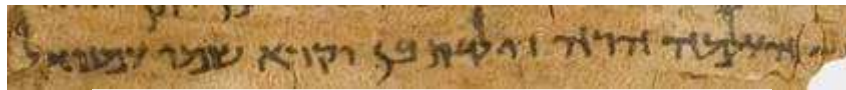
## La virginité de Marie est-elle crédible ?

Les Evangiles expliquent que Marie était une jeune fille vierge quand un ange lui annonça qu'elle deviendrait mère par une intervention surnaturelle du Saint-Esprit. Un esprit rationaliste prendra tout de suite cette histoire comme une fable. Mais quand on s'attarde sur le récit et que l'on comprend que le Messie n'est pas un homme comme les autres, cette histoire prend tout son sens.

### Les prophéties messianiques l'annonçaient.

La première annonce d'un Sauveur se trouve dans la Genèse juste après la faute d'Adam et Eve. L'Eternel maudit le serpent tentateur et annonce un long combat entre sa postérité (Satan, l'ennemi de Dieu et des hommes) et celle de la femme : « *Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.* » (Genèse 3:15). Ce qui est remarquable dans cette prophétie, c'est qu'on peut y voir que le Sauveur viendra d'une femme et que sa victoire sur le serpent sera au prix d'une blessure grave. A posteriori, on sait que Jésus a dû subir la mort infâmante par crucifixion afin de sauver les hommes de l'emprise du diable. Au Moyen-Orient on est toujours *fil de son père* : que le Sauveur soit désigné comme *né d'une femme* est intentionnel et remarquable.

Une autre annonce nous vient d'Esaië qui vécut sous le règne d'Ezéchias au 8e siècle avant notre ère.



Esaië 7 :14 en hébreu, Manuscrits de la mer Morte

« *C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, Voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, Et elle lui donnera le nom d'Emmanuel* »<sup>34</sup>.

« *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix* »<sup>35</sup>.

Ces prophéties ont un contexte historique : le roi Achaz de Juda était menacé par les armées du roi Retsin de Syrie et du roi Pekach d'Israël qui s'étaient ligués contre lui. Au lieu de se tourner vers l'Eternel, il offre de l'or du Temple au roi assyrien Teglath-Phalasar III pour son aide. Par la bouche du prophète Esaië, l'Eternel Dieu dit à Achaz qu'il n'a rien à craindre et qu'il peut demander un signe pour être conforté. Achaz refuse de peur de tenter Dieu. Finalement, l'Eternel Dieu lui donne un signe, celui d'un enfant qui naît d'une vierge. Lorsque cet enfant sera sevré, le pays et ses deux rois qui l'attaquent sera abandonné !<sup>36</sup> L'histoire<sup>37</sup> confirme cette prédiction puisque les Assyriens (en -732) se sont emparés de la Syrie, le pays d'Israël et la Samarie et ont déporté des milliers d'habitants, laissant leur pays déserté. Juda a été préservé cette fois-là.

<sup>33</sup> Sources Suétone, *Néron* 34 ; Tacite *Annales* 16:23 ; Dion Cassius *Histoire Romaine*, 63:1

<sup>34</sup> Esaië 7 :14

<sup>35</sup> Esaië 9 :5

<sup>36</sup> Esaië 7 :16

<sup>37</sup> Notamment les annales du roi Sanchérib consignées sur le prisme du même nom



Prisme de Sanchérib, 690 av JC, British Museum

Il y a donc bien eu un enfant dont le nom *Emmanuel* (Dieu avec nous) donnait au roi l'assurance que l'Éternel Dieu serait avec lui pour le délivrer. Certains pensent que cet enfant est le fils d'Ésaïe lui-même (mentionné au chap. 8). Cela nous paraît impossible pour w raisons :

1) Ésaïe avait déjà eu un fils avec sa femme (7:3), elle ne pouvait donc être désignée comme une jeune fille vierge.

2) Le nom du 2<sup>e</sup> fils (8:3) n'est pas Emmanuel, contrairement à la prophétie.

La prophétie, comme souvent, prend donc une portée plus haute, car cet enfant qui doit venir est appelé *merveilleux, conseiller, Dieu puissant, père éternel, prince de la paix* ! Seul le Messie est digne de tous ces titres ! Il était fréquent que le prophète saute de son époque à l'époque messianique dans une même prophétie.

Mais pourquoi une femme vierge ?

Notons d'abord que les traducteurs juifs de la Bible en grec ont bien confirmé que la jeune fille devait être *vierge*<sup>38</sup>.

Ensuite, cet enfant portait le nom prophétique d'Immanuel, ce qui signifie *Dieu est avec nous*. L'Éternel Dieu viendra donc lui-même parmi son peuple. Dans l'histoire d'Israël, Dieu s'était souvent manifesté sous forme humaine<sup>39</sup> et il a toujours voulu habiter parmi son peuple. En la personne du Messie, il annonce

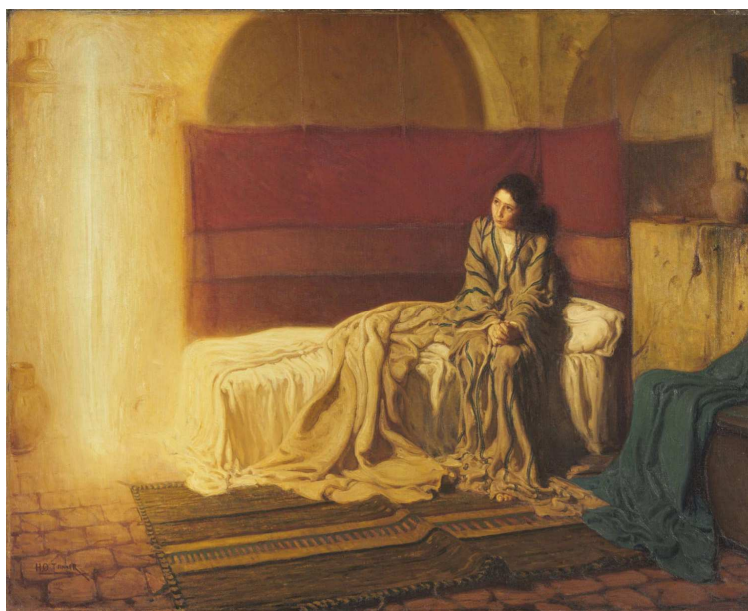
par Ésaïe qu'il viendra à travers un enfant né d'une vierge.

Jésus, dont le nom signifie « L'Éternel sauve » (hébreu *Yeshoua*), n'est pas un homme comme nous : il est l'incarnation de Dieu dans une chair humaine, « la Parole faite chair qui a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité »<sup>40</sup>.

### Le nouveau testament raconte la naissance miraculeuse sans fioritures

Les textes évangéliques racontent que Joseph, voyant qu'elle était enceinte - et pas de lui - propose de rompre secrètement au lieu de la dénoncer comme adultère. Il n'attendait donc pas du tout un miracle. Mais un ange lui explique la situation et l'encourage à rester avec Marie. De même, lorsque Marie apprend qu'elle sera enceinte, elle est perplexe : « *Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?* »<sup>41</sup>. Elle ne vivait pas dans un monde féérique où les femmes ont des enfants sans coucher avec un homme !

D'autres écrits du Nouveau Testament (tous du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère) concordent à dire que Jésus est né d'une vierge, qu'il est l'incarnation de Dieu, qu'il est éternel et égal à Dieu<sup>42</sup>.



Henry Ossawa Tanner, *The Annunciation*, 1898, Philadelphia Museum of Art

<sup>38</sup> Hébreu *Almah* traduit en grec de la LXX par le mot *Parthenos*. Le mot hébreu pour jeune fille est *yaldâh*

<sup>39</sup> L'Ange de l'Éternel (Genèse 16 ; Exode 3 ; Juges 6 ; Juges 13 ; II Samuel 24 ; Ésaïe 37, etc.)

<sup>40</sup> Jean 1 :14

<sup>41</sup> Luc 1 :34

<sup>42</sup> Voir Jean 1:14; Paul aux Galates 4:4; aux Colossiens 1:15-17 ; 1Timothée 3 :16 ; Hébreux 2:9, 4:14 ; 1Pierre 1 :20 ; 1Jean 5 :21, etc...

## Les premiers chrétiens croyaient en sa naissance miraculeuse

L'un des plus anciens témoins de la foi (à part les auteurs du Nouveau Testament) est le syrien Ignace d'Antioche. Né en 35, il a certainement connu l'un des apôtres. Devenu le troisième évêque d'Antioche, il sera livré aux bêtes à Rome vers 110. Il a écrit plusieurs lettres aux églises, dont une qui répond aux croyances gnostiques qui faisaient de Jésus un esprit sans chair.

Ignace écrit :

« *Car notre Dieu, Jésus-Christ, a été porté dans le sein de Marie, selon l'économie divine, né de la race de David et de l'Esprit-Saint. Il est né, et a été baptisé pour purifier l'eau par sa passion. Le prince de ce monde a ignoré la virginité de Marie, et son enfantement, de même que la mort du Seigneur...* »<sup>43</sup>

## La naissance virginale attaquée

Il y eut cependant des groupes se revendiquant du christianisme qui nièrent l'origine divine de Jésus.

Les Ebionites<sup>44</sup>, par exemple, un groupe de chrétiens judaïques au IIe siècle, croyaient que Jésus était l'enfant naturel de Joseph et Marie, et que l'Éternel l'avait choisi comme messie, un peu comme Il l'avait fait avec Abraham et Moïse.

Les gnostiques chrétiens, dont on a retrouvé nombre d'écrits pseudépigraphes (Evangile de Judas, de Thomas, etc.), croyaient que Jésus était un dieu qui avait pris une apparence humaine, et niaient donc que Jésus soit venu en chair.

L'évêque Arius<sup>45</sup>, prêtre d'Alexandrie au IVe siècle, s'inspira des fausses théories d'Origène sur les différences entre le Père et le Fils pour affirmer selon une certaine logique que Jésus n'était qu'une créature de Dieu.

Le Talmud (70-250), commentaire rabbinique sur la loi de Moïse, enseigne que Jésus est un enfant illégitime conçu par Marie et un officier romain. Il fait allusion à Jésus de Nazareth et l'appelle souvent *Ben Stada* (fils de Stada) ou *Yeshu Ben Pantera*<sup>46</sup> (Jésus, fils de Pantera). En effet, les écrivains du Talmud expliquent que le père officiel de Jésus était Stada mais que sa mère, Myriam, une coiffeuse, l'a trompé pour aller avec son amant Pantera. Stada est mentionné dans le Talmud comme vivant un siècle plus tard que le Jésus des Évangiles. Cette thèse du Jésus fils illégitime a été reprise récemment par Paul Verhoeven dans son film *Jésus de Nazareth*<sup>47</sup>.

## Jésus et Mithra

Certains sceptiques<sup>48</sup> affirment que la vie de Jésus est inspirée de celle de Mithra, un dieu païen de l'Antiquité. Né un 25 décembre, il serait mort en sacrifice, enterré dans un tombeau rocheux et ressuscité trois jours plus tard. N'est-ce pas troublant ? Ça l'est sans doute pour le néophyte que nous sommes. Mais pas pour les spécialistes. Car pour eux, ces éléments n'existent pas !

Mithra est à l'origine une divinité iranienne dont les origines remontent au moins au 15e siècle avant J.C.. Selon les conclusions du Premier Congrès International d'Études Mithraïques en 1971<sup>49</sup> à Manchester, son culte a disparu puis recommencé sous une autre forme dans l'Empire Romain. Deux spécialistes, John Hinells de Manchester et R. L. Gordon d'East Anglia, ont affirmé que le Mithraïsme romain était une toute nouvelle religion pour laquelle on avait simplement adopté le nom d'un dieu iranien pour se donner un parfum exotique et un air antique.

---

<sup>43</sup> Ignace d'Antioche, Lettre aux Ephésiens §18-19

<sup>44</sup> Philip Schaff, *History of the Christian Church*, vol. II §113

<sup>45</sup> Philip Schaff, *History of the Christian Church*, vol. III §119

<sup>46</sup> Talmud de Jérusalem Abodah Zarah 2:2/12

<sup>47</sup> Sorti en 2013

<sup>48</sup> Comme Dan Brown dans le *Da Vinci Code*

<sup>49</sup> <http://www.jstor.org/stable/4153393>

Une étude sérieuse du culte romain de Mithra révèle qu'il n'est pas né un 25 décembre ni d'une vierge.<sup>50</sup> Il est possible, par contre, que certains éléments de l'histoire de Jésus ait été agrégés à la nouvelle mythologie romaine de Mithra. Dans la mythologie païenne, certains dieux se mêlent à des humains pour donner des demi-dieux<sup>51</sup>. Mais il n'existe absolument aucun parallèle où une femme vierge mette au monde, sans aucune relation sexuelle, un enfant conçu par Dieu en son sein.



Mithra terrassant le taureau, Musée du Louvre

### **Le plan de Dieu nécessitait que Jésus naisse d'une vierge**

Depuis la première rébellion de l'homme, l'Eternel Dieu a annoncé qu'il viendrait sauver les hommes de leurs péchés ; s'il devait venir en tant qu'homme, que faudrait-il attendre ?

- Une entrée miraculeuse dans le monde.
- Un être pur, sans péché aucun.
- Un être capable de réaliser des miracles uniques.
- Un être qui prononcerait des paroles qui marqueraient l'humanité.
- Un être dont l'influence ne s'arrêterait pas à son retour au ciel.
- Un être qui répondrait aux besoins profonds de l'humanité.
- Un être qui surmonterait les pires ennemis de l'homme : le mal et la mort.

Si l'on s'en tient aux Evangiles et à l'histoire de notre monde, Jésus correspond pleinement à cette liste. La naissance miraculeuse est bien en accord avec la venue du Fils de Dieu. Jésus devait être un homme parfait, sans péché. Pour être sans péché, il devait échapper aux gènes de ses parents, porteurs du mal. C'est pourquoi le corps de Jésus a été créé par l'Esprit de Dieu dans le sein de Marie. L'ange annonce à Marie que son enfant sera *saint et fils de Dieu*<sup>52</sup>.

### **Le massacre des bébés est-il crédible ?**

Matthieu (2 :16) raconte que les mages repartent sans dire à Hérode le lieu où habite l'enfant. Il se met dans une rage folle et ordonne l'extermination de tous les bébés de Bethléem de deux ans et moins.

En-dehors de l'Evangile de Matthieu, il n'y a aucune confirmation des historiens au sujet de ce massacre. Mais cela n'est pas très étonnant vu que Bethléem était un petit village de Judée, entre 300 hab. et 1000 hab. au maximum. Il y avait donc peut-être une cinquantaine d'enfants de deux ans et moins. Cela reste un massacre horrible qui jette une ombre de plus sur la naissance du Messie Jésus. Il est très probable qu'Hérode ne voulait pas qu'une telle exaction figure dans ses archives royales ! Mais le fait est très plausible, connaissant Hérode :

\* Il était un tyran cruel et barbare qui avait à son actif de nombreux massacres.

\* Il est dépeint comme un paranoïaque qui craignait qu'on lui prenne sa place. Il a fait tuer sa propre femme et certains de ses enfants à cause de cela.

<sup>50</sup> [http://en.wikipedia.org/wiki/Mithras\\_in\\_comparison\\_with\\_other\\_belief\\_systems#Mithraism\\_and\\_Christianity](http://en.wikipedia.org/wiki/Mithras_in_comparison_with_other_belief_systems#Mithraism_and_Christianity)

<sup>51</sup> La légende d'Achille en Grèce, celle d'Horus en Egypte ou de Krishna en Inde

<sup>52</sup> Luc 1 :35

Une source indirecte nous intéresse au sujet de ce massacre. Macrobe, le philosophe latin du 4<sup>e</sup> siècle de notre ère, cite l'Empereur Auguste : « *Quand il [César Auguste] apprit qu'Hérode, le roi des Juifs, avait ordonné la mort de tous les garçons de Syrie de deux ans et moins, et que les fils du roi furent comptés parmi les morts, il dit : 'Mieux vaut être un porc (hus) d'Hérode, qu'un fils (huios) d'Hérode!'* »<sup>53</sup>. Macrobe associe deux actions distinctes d'Hérode, le massacre des enfants de Bethléem et l'exécution de son propre fils Antipater III (en -4 avec l'approbation d'Auguste), et les relie par la même cruauté indigne qui épargne des cochons (car non cacher) mais tue des enfants.



Léon Cognet, Le Massacre des Innocents, 1824, musée des Beaux-arts Orléans

### Jésus est-il né dans la grotte de la Nativité ?

La tradition catholique veut que l'église de la nativité à Bethléem soit construite sur une grotte où Jésus est né. Est-ce un lieu historique ou une simple tradition invérifiable ?

Cette basilique a été construite par la reine Héléne sous l'Empereur Constantin après le Concile de Nicée autour de 325.

Un pèlerin de Bordeaux mentionne son existence en 333.

Des mosaïques au sol sont datées du 4<sup>e</sup> siècle ; mises au jour par les fouilles anglaises entre 1932 et 1934. Le nom ICHTUS (litt. poisson, anagramme grecque de *Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur*) est sur l'une des mosaïques de cette époque.

L'Empereur Justinien la fit reconstruire (moitié 6<sup>e</sup> s.) après qu'une révolte de Samaritains l'ait presque entièrement détruite<sup>54</sup>.

Justin Martyr vers 150 écrit : « *L'enfant naquit donc à Bethléem, dans une espèce de grotte,*

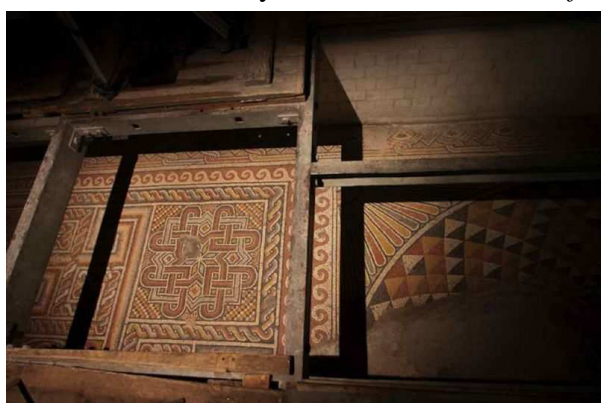
*près de ce bourg où Joseph n'avait pu trouver à se loger; c'est dans cette grotte que Marie mit au monde le Christ et qu'elle le coucha dans une crèche, et c'est là que les mages venus d'Arabie le trouvèrent. Je vous ai déjà montré qu'Isaïe avait parlé de cette espèce de grotte d'une manière mystérieuse et figurée.* »<sup>55</sup>

La mention d'une grotte, ou plus précisément d'une caverne, se trouve aussi dans les apocryphes<sup>56</sup>. Mais elle est totalement absente des Evangiles.

Jérôme, qui a fondé un monastère à Bethléem fin du 4<sup>e</sup> siècle, témoigne que le lieu chrétien avait été recouvert par un temple à Adonis : « *Il y avait aussi*



Bethléem, Eglise de la Nativité du Christ



Mosaïque du 4<sup>e</sup> siècle au sol, basilique de la nativité, Bethléem

<sup>53</sup> Macrobe, Les Saturnales, Livre II, chap.4

<sup>54</sup> Témoignage en arabe d'Eutychus d'Alexandrie (10<sup>e</sup> s.).

<sup>55</sup> Dialogue avec Tryphon (Chap. 78 §5-6) ; Traduction <http://remacle.org/bloodwolf/eglise/justin/tryphon.htm>

<sup>56</sup> Protévangile de Jacques chap. 19 ; Seconde moitié du 2<sup>e</sup> siècle

*un bois consacré à Thamus, c'est-à-dire à Adonis près de la ville de Bethléem, ce lieu le plus auguste de l'univers, dont le prophète-roi a dit : 'La vérité est sortie de la terre', et l'on pleurait le favori de Vénus dans l'étable où l'on avait entendu les premiers cris de Jésus-Christ enfant. »<sup>57</sup>*

Après avoir sévèrement réprimé la révolte de Bar Kochba en 135, l'Empereur Hadrien publia un édit interdisant la religion juive, il remplaça Jérusalem par *Aelia Capitolina* et rebaptisa la Judée par le nom de *Syrie-Palestine*, du nom des Philistins, ennemis héréditaires des juifs. Il n'est donc pas étonnant qu'Hadrien ait aussi fait bâtir des temples païens un peu partout en Judée car il cherchait à éliminer l'influence juive. Il a fait un temple à Zeus au tombeau de Jésus et un temple à Adonis sur son lieu de naissance.



**Lieu supposé de naissance dans la grotte sous la basilique de la nativité à Bethléem**

### **Une conclusion**

La tradition montre que la grotte sous la basilique de la nativité a été considéré depuis le 2e siècle comme le lieu de naissance exact de Jésus.

Mais une impossibilité apparaît quand on considère que cette grotte est en sous-sol. Jésus est né dans un lieu où l'on gardait les animaux (puisque il y avait une mangeoire) et aucun animal n'aurait pu être parqué dans une grotte sous-terrainne ! A moins que le terrain ait beaucoup changé, mais dès la construction de la basilique, nous savons par des témoins qu'il y avait des escaliers pour descendre à la grotte.

Les Evangiles parlent d'une étable mais pas d'une grotte ni d'une caverne.

Cela n'a pas une grande importance pour l'histoire du Sauveur, si ce n'est que personne dans l'Antiquité n'a jamais remis en question le fait que Jésus soit né à Bethléem.

---

<sup>57</sup> Lettre 58 à St Paulin, §3 ; Traduction <http://remacle.org/bloodwolf/eglise/jerome/paulin.htm>

## CONCLUSION FINALE

Ce parcours historique et biblique nous a fait voyager dans le temps et l'espace. À chaque élément de l'histoire de la naissance de Jésus, nous avons trouvé des faits concordants, des témoignages historiques qui confirment et éclairent cet événement.

Le style littéraire des Evangiles n'est pas du tout celui des contes et légendes orientales, mais un style plus journalistique, comme celui de témoins qui ont assisté à ces événements.

Il y a bien sûr plusieurs éléments surnaturels auxquels nos esprits rationnels ne sont pas habitués, mais ils ne sont pas ajoutés gratuitement au récit, ils en expliquent l'essence : l'Eternel Dieu est devenu un homme, il s'est fait chair pour vivre une vie d'homme avec ses souffrances et ses luttes et ainsi comprendre les nôtres.

La Bible affirme que Jésus a été tenté comme nous en toutes choses, mais sans jamais commettre de péché. Jésus s'est aussi chargé de nos douleurs, en démontrant une compassion extraordinaire pour les humains, ressentant leurs douleurs, leur solitude, leur abandon, et les guérissant pendant ses trois années de ministère.

Ce qui m'a frappé dans le récit de la naissance de Jésus, c'est l'humilité des lieux.

Jésus est né dans une famille royale, certes, mais pauvre, dont le père charpentier était obligé de vivre à Nazareth, un village mal famé.

Jésus est né dans une étable et son premier sommeil a été dans une mangeoire.

Jésus s'est d'abord révélé à des bergers, hommes nomades de piètre réputation.

Jésus a travaillé avec son père, comme charpentier, et pendant ses trois ans de ministère, il n'avait pas de lieu à lui pour reposer sa tête.

Cette humilité volontaire est résumée dans l'un des plus anciens hymnes chrétiens :

Le Christ, dès l'origine, fut d'essence divine, un avec le Dieu saint.

Il avait sa nature, sa gloire sans mesure, ses attributs divins.

Loin de mettre sa joie à trouver une proie dans son égalité avec le Dieu suprême, il s'abaissa lui-même, avec humilité.

Le Roi de tous les êtres ici-bas voulut naître en simple serviteur.

Esclave volontaire, il a vécu sur terre sans éclat, sans honneur.

Homme parmi les hommes, il fut ce que nous sommes, en tout semblable à nous.

Humble et sans apparence, dans son obéissance il alla jusqu'au bout.

Il humilia son âme jusqu'à la mort infâme d'un criminel en croix.

Au trône de lumière, il fut, par Dieu son Père, élevé Roi des rois.

À lui honneur suprême, couronne, diadème, et sceptre tout-puissant.

Jésus, nom qui surpasse, dans le temps et l'espace, tous les noms existants.<sup>58</sup>

---

<sup>58</sup> Epître de Paul aux Philippiens, chap. 2 v.6-9, Version Parole Vivante, A. Kuen



# **BIBLIOGRAPHIE**

- *La BIBLE*, traduction Louis Segond révisée 1975
- Alfred Edersheim, *The Life and Times of Jesus the Messiah* (1876), Hendrickson Publishers 1993
- Philip Schaff, *History of the Christian Church* (1858), Hendrickson Publishers 1996
- Flavius Josèphe, *The Complete Works of Josephus*, updated, Hendrickson Publishers 1987
- Publius Cornelius Tacitus (Tacite), *Annales*, Université Catholique de Louvain, Itinera Electronica
- Caius Suetonius (Suétone), *Vie des Césars*, Université Catholique de Louvain, Itinera Electronica
- *Talmud de Babylone et Jérusalem*, traduction française, Google Books
- Alfred Hoerth & John McRay, *Bible et archéologie*, la Ligue pour la lecture de la Bible, 2009
- Will Durant, *Caesar and Christ: the story of civilization*, 1944, MJF Books New York
- Dion Cassius, *Histoire Romaine*, traduction française 1845, site de Philippe Remacle (Remacle.org)
- Philippe Remacle, *L'antiquité grecque et latine*, Traductions françaises, www.remacle.org
- Michael Molnar, *The Star of Bethlehem: The Legacy of the Magi*, Rutgers University Press, 1999
- Ben Witherington III, *Histoire du NT et de son siècle*, Editions Excelsis, 2001